L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

NOUVELLES ORLÉANAISES.

SAMEDI MATIN, 6 DECEMBRE.

Un banquet de Royalistes vendéens.

Nous extrayons ce qui suit du compte-rendu du banquet organisé à Challans par M. Baudry d'Asson député, pour honorer les royalistes vendéens dits séparatistes qui n'avaient pu assister au banquet royaliste de La Roche-sur-Yon.

L'idée du banquet offert aux magistrats municipaux révoqués admise, il s'agissait de trouver un local et un président. M. de Baudry-d'Asson offrit son château du Verger, celui-là même qui, en 1832, servit de retraite à la mère du comte de Chambord. Mais le Verger était trop loin des marais, et, comme la Sèvre était arrêtée pour les marareaches, on s'arrêta à la localité qui, chaque semaine, leur sert de lieu de réunion, au jour du marché, à Challans.

Challans, est de tout les environs, le plus mordu par la gangrène républicaine: c'est à dire que, sur neuf cents électeurs, quatre cents, aux élections, ont départi leurs voix sur MM. Grévy et Gambetta. Ce sont les mêmes voix que M. Baudry-d'Asson, nommé par neuf mille cinq cents voix, eût en contre lui. C'est donc à Challans qu'il s'agissait de trouver un local suffisamment clos de murs pour servir d'abri à une réunion privée. M. de Baudry-d'Asson loua, pour quinze jours et au prix de cent francs, une propriété voisine de l'endroit appelé *le Pief de la Croix* et située à droite de la route conduisant à Saint-Jean-de-Monts et à la mer, qui n'est distante que de quinze kilomètres environ. Le contrat fut enregistré le 7 de ce mois.

Une fois en règle de ce côté, restait à trouver le président de la fête des chouans. Un personnage était tout naturellement indiqué, c'était M. de Charette, l'ancien commandant des zouaves pontificaux. L'offre, faite le soir de l'inauguration du monument de Lamoricière, lui fut apportée par plusieurs zouaves pontificaux et aussitôt acceptée par leur chef. Dès lors on marcha rapidement.

La foule est énorme sous la vaste tente où s'asseient de mille à douze cents personnes.

La décoration consiste, au-dessus du président de Charette, en trois portraits: celui de Marie-Antoinette, celui de Louis XVI, et, au milieu, celui du comte de Chambord.

Au-dessus de la tête du président est le vieux drapeau de cette ville, fleurdelisé d'or, qui, en 1815, servit aux gens du Bocage.

Au milieu de la salle est le vieux drapeau meurtri de 1794. On y lit ces deux inscriptions, l'une au-dessus, l'autre au-dessous de l'écusson royal:

VIVE LOUIS XVII

ET

Pro aris, rege et focis!

Ailleurs se trouve un buste du comte de Chambord, et, au-dessus le fameux clairon de la Pénissière, cette précieuse relique apportée par un assistant.

Il y a encore le drapeau de la Croisade catholique et grand nombre d'oriflammes blanches fleurdelisées.

Une pancarte porte cette indication: "Table des honorables maires et adjoints révoqués."

L'entrée de M. Richard, le maire révoqué dont on connaît la lettre, éveille le premier cri d'enthousiasme.

Puis, c'est le général de Charette qui est acclamé au moment où il s'assoit au fauteuil entre les deux plus vieux chouans: le père Crochette à gauche et le père Rabaillan à droite. Ces deux octogénaires ont des figures caractéristiques.

En face du président est assis le comte de Monti, représentant de Henri V et frère du confident du prétendant: ces deux fils l'accompagnent.

Un grand cri retentit: c'est M. de Baudry-d'Asson qui arriva.

—Vive Baudry-d'Asson! crie toute l'assistance.

—Vive le Roi! riposte M. de Baudry-d'Asson.

Enthousiasme général, d'on sort bientôt le cri de: "Vive la France!"

M. de Baudry-d'Asson annonce alors qu'il va donner lecture de l'adresse à M. le comte de Chambord.

Un grand silence se fait.

—Voici cette adresse:

Monseigneur,

Un grand nombre de Vendéens n'avaient pu prendre place au banquet royaliste de la Roche-sur-Yon, le 13 octobre dernier.

Douloureux fut pour tous le sacrifice des joies de cette grande journée vendéenne.

Indicible fut la peine qu'ils éprouvèrent de ne pas porter, eux aussi, et bien haut la santé du roi.

Mais, Dieu soit béni! —la République —pouvions nous en attendre quelque faveur! — La République, dans une heure de vertige, prit soin d'assurer un lendemain un grand mouvement national d'enthousiasme qui salua, cette année, le jour anniversaire de la naissance du roi de France.

Soixante des chefs les plus considérés et les plus aimés de nos communes qui été violemment révoqués, au nom de la liberté, par le gouvernement de la République.

Quels méfaits, quels abus de pouvoir, quels crimes avaient donc commis nos honorables maires et adjoints!

Ils étaient allés loyalement, spontanément, légalement, au banquet privé de la Roche-sur-Yon, porter la santé du roi, vivier leurs espérances patriotiques et proclamer que Dieu protège toujours la France, puisqu'il daigne lui conserver l'angoisse exilé qui, seul, a reçu, par sa naissance, le droit, le pouvoir et la mission de sauver les destinées de notre chère patrie.

Comme naguère, sous un autre régime, la politique d'expédients imagina les fêtes de Belgrave-Square, celle qui réhabilite aujourd'hui les insurgés de la Commune, crut faire acte de gouvernement en révoquant les maires et les adjoints royalistes de notre Vendée.

Cet acte de violence, qui visait seulement à prendre le caractère de la force, nous imposait un devoir et nous traçait une ligne de conduite.

Français, nous ne pouvions subir avec résignation l'atteinte flagrante portée par le pouvoir actuel à nos droits les plus chers.

Nous devions déclarer à la face du pays que les fonctions municipales ne sont pas un joug sous lequel se courbe la liberté privée et la dignité des citoyens.

Une protestation solennelle, monseigneur, s'imposait à nos consciences.

L'hommage aux victimes de l'arbitraire républicain appelait l'hommage à l'auguste dépositaire, à l'inviolable gardien des traditions et des libertés nationales.

Aux héritiers de Fontenoy, honneur français, aux fils des défenseurs héroïques de nos franchises, aux fils de l'indomptable fidélité vendéenne, nous avons dit: Le République en est venue à l'arbitraire, elle l'heure de pousser le cri de liberté du marais et du bocage.

Les petits-fils des géants sont accourus.

Entre l'orme séculaire de Fontenelle à la chêne duquel l'immortel Charette arbora, sous la Terreur, le drapeau de l'honneur, et le glorieux champ de Mathes, où tombe l'héroïque La Rochejaquelein à la dernière prise d'armes de la Vendée, nous venons délibérément proclamer que les Vendéens restèrent toujours dignes de leurs illustres ancêtres:

Fidèles à Dieu, fidèles au roi.

Daigne le roi agréer l'hommage de nos sentiments de respect et de soumission avec lesquels nous avons l'honneur d'être, de monseigneur, de très humbles, très obéissants et très fidèles Vendéens.

Cette adresse, vingt fois interrompue par les cris de: "Vive le roi! Vive Baudry-d'Asson!" est soumise à la signature de tous les assistants; ceux qui ne savent pas écrire mettent une croix.

Le comte d'Alexandre de Menil, représentant le comte de Chambord, remercie l'assistance au nom de monseigneur, puis il annonce que les orateurs qui seront successivement entendus sont: le général de Charette, le député Bourgeois, le vicomte de Lapoyé, le rédacteur en chef de *l'Union*, le député Edouard de la Bassetière, le vicomte de Poli, ancien préfet; M. Dubois, du barreau de Montpellier; le comte de Bessé, et de Fontenay, maire révoqué.

Le discours de M. de Charette est très chaud; il se termine en ces termes:

"Nous ne sommes pas un parti, nous sommes des gens qui voulons sauver le pays contre les ennemis du dedans comme contre ceux du dehors. Où le père a-t-il pensé bien l'enfant?"

Le discours se termine en criant: "Vive Dieu! Vive le roi! Vive la France!"

Le général Bourgeois, qui a été révoqué, est applaudi à son tour. Il se déclare républicain et proclame que le cri de: "Vive le roi!" cité ce mot de Gambetta: "Le 24 Mai: quand on a quitté quelque chose, on le retrouve."

L'enthousiasme va croissant; tout le monde s'est levé et l'on pousse mille cris de: "Vive le roi!" qui rivalisent d'élan. Chacun veut mieux dire que le précédent.

Je ne suivre le pousser, craignant de dépasser le télégraphe commercial.

La nation juive. — Le 56e rapport annuel de la Société pour la propagation du christianisme parmi les Juifs (1878), qui vient d'être publié à Berlin, contient sur la répartition des Israélites à la surface du globe les détails suivants:

Le nombre total des personnes de race hébraïque est d'environ six à sept millions, dont cinq millions fixés en Europe, 200,000 en Asie, plus de 80,000 en Afrique, et le reste en Amérique et environ un million ailleurs.

Plus de la moitié des Israélites d'Europe (2,621,000) sont en Russie, 1,875,000 habitent l'Autriche, et sur ce nombre la province polonaise de Galitzie compte 575,000; l'Allemagne, en décembre est de 512,000, dont 61,000 pour la province polonaise de Posen. En Roumanie la population juive est de 274,000 âmes, et Turquie de 100,000; en Hollande, de 70,000; en Angleterre, de 50,000; en France de 49,000; en Italie, de 34,000; en Espagne et en Portugal, de 2,000 à 4,000; en Suède, de 1,800, et en Norwège, de 79 seulement. La statistique ne mentionne ni le Danemark ni la Suisse, ni la Grèce.

Il faut seulement on ne compte pas moins de 45,000 habitants israélites, presque autant que la France entière, et plus que dans les trois péninsules italienne, ibérique et scandinave réunies.

La plus grande partie des Juifs d'Afrique habitent la province d'Algérie; mais ils se trouvent aussi en Abyssinie, tout le long de la côte nord, et jusque dans les oasis du Sahara. Dans cette partie du monde, ils remplissent généralement le rôle d'intermédiaires entre les musulmans et les chrétiens.

Parmi les Juifs d'Asie, 20,000 sont attribués à l'Inde et 25,000 à la Palestine. La population de Jérusalem comprend 7,000 mahométans, 5,000 chrétiens et 13,000 juifs; ceux-ci sont répartis entre les nationalités espagnole, allemande et arabe.

Le rapport ne donne pas de renseignements concernant l'Amérique, si ce n'est que New-York possède trente synagogues.

Acheter votre charbon aux plus bas prix du marché, chez Hy. J. Montagnet à rue Carondelet.

Chaussures.

MAISON

CORRIVEAU,

67 RUE ROYALE.

SPÉCIALITÉ DE CHAUSSURES POUR DAMES.

AYANT un très grand assortiment de chaussures confectionnées dans ses ateliers, cette maison a l'honneur d'informer les dames que pour écouler le plus vite possible ces chaussures, elle les leur offrira, pendant trente jours, aux prix coûtants. 23nov—1m

PONTCHARTRAIN CHEAP STORE.

J. A. LACROIX,

Coin Française et Victoire.

CHAUSSURES DE TOUTES QUALITÉS POUR DAMES, MESSIEURS, DEMOISELLES ET ENFANTS.

Toujours en magasin, un assortiment complet de chaussures de qualité supérieure à des prix défiant la concurrence.

Venez examiner mon stock avant d'acheter ailleurs.

MA DEVISE est: "Ventes rapides et légères bénéfices."

30 Nov—1 an

ATTENTION.

M. ANDRIEU & Co.,

No 51 Royale, coin Bienville.

FABRIQUE DE BOTTES ET DE CHAUSSURES DE TOUS GENRES.

BOTTES et souliers en tous genres faits par des meilleurs matériaux et par des ouvriers de premier ordre, à des prix plus réduits que par tout ailleurs en ville. Chaussures de toutes qualités pour dames, messieurs, jeunes gens et enfants. Retraits-quinze à cent ouvriers sont constamment employés dans les ateliers.

17 ian. 79—1 an Y & C

JOS. BRANDNER,

Marchand-Tailleur,

34.....RUE BOURBON.....34

A constamment en magasin un bel assortiment de DRAPS, CASIMIRS et étoffes à gilets. 26 oct—3m

Charbons! Charbons!

AVIS SPÉCIAL.

Charbon! Charbon! Charbon!

Je suis prêt à fournir du charbon de Pittsburg, qualité supérieure, en pour vaisseaux à vapeur, dans les limites de la ville, au prix ci-dessous pour du comptant:

	St Bernard.	Pittsburg.
10 à 100 barils	85c.	$1 00
500 à 500 barils	80c.	95c.
250 et au-dessus	75c.	90c.

Charbon cassé ou coulé.....60c.

W. S. CAMPBELL, Agent,

12 sept—1y 29 rue Carondelet.

BUREAU DE

W. S. CAMPBELL, Agent,

29 rue Carondelet, Nlle-Orléans.

ST. BERNARD COAL PITTSBURG CANNEL

EN GROS ET AU DETAIL.

FOURNI AUX

bateaux à vapeur et aux familles.

Toujours à vendre, une forte quantité du célèbre charbon Pittsburg de St-Bernard et de O'Neil & Cie. 1Sept—1an 1 an

CHARBON. CHARBON.

Hy. J. Montagnet,

Marchand de charbons

PITTSBURG, ANTHRACITE ET CANNEL.

COMMANDES des Hôtels, Fabriques, Brasseries et Familles, remises avec célérité.

Chantier, sur le Levée, près du débarcadère du Pontchartrain, à l'extrémité de la rue des Champs, Bureau, No 4 rue Carondelet, près Canal.

Les ordres peuvent être laissés aux deux adresses. 31 août—3m

G. PITARD & BRO.,

IMPORTATEURS et MARCHANDS

—DE—

Quincaillerie, Grilles, Peintures,

Matlas, Vernis, Chaux, Ciment, Plâtre, Ovins, Vitres,

Papier de Tentures, etc.

207 RUE DU CANAL.

Entre les rues Remparts et Bourgogne.

15août—

ANT. CARRIÈRE, H. L. CARRIÈRE. O. CARRIÈRE, CHAS. J. CARRIÈRE.

A. Carrière & Sons

Négociants-Commissionnaires,

Avenue Hôtel-de-Ville et Gravier.

Avances libérales sur denrées, à ces ports de Lexington, Liverpool, le Havre et Bordeaux.

CHOIX SOUTHERN. INDIAN MAIZE

QUEYROUZE & BOIS

GROCERIES, VINS, LIQUEURS

—ET—

Vinaigres choisis de Pruneaux de Bordeaux

Aux magasins Nouvelle-Vieille-Bienville et Gravier.

6 juil 79—1 an Nlle-Orléans.

Avis au Public.

CHANGEMENT DE LOCAL.

LA SOCIÉTÉ PRIVÉE [illegible] a été transférée du 25 Rue Royale, au No 1028 Rue Royale. Les intérêts de la maison, la légitimité de la vieille, [illegible] ne peuvent en rien nuire à la Société. Les [illegible] cite ce mot de Gambetta: "Le 24 Mai: quand on a quitté quelque chose, on le retrouve."

[illegible] Les [illegible] Bureau du Directeur, Vente et [illegible] 11 oct—3m

Cultivez de la salade en Tablettes!

Les plus belles variétés de semences [illegible] Un ouvrage sur la culture [illegible] Les [illegible] Dr J. U. BALL, Rapid Bluff, La. 16 oct—3m

SPECTACLES BALL, des

Opéra Français

DE BOURBON.

Soirée d'adieu de Mlle Cécile Chaminade.

Section de Sarabande.

Du samedi 6 décembre 1879.

GRANDES MATINÉES D'OPÉRA A 1 P. M.

LA TRAVIATA.

VIOLETTA, Mlle LABLANCHE; FLORA, Mlle LANGASTER; ALFREDO, Sig. RAIDAMZA; GERMONT, M. GOTTOSALX; DOTTORE, Sig. FERRARIO; BARONE, Sig. LAFONTAINE.

Chef d'Orchestre, Sig. DE NOVELLIS.

[illegible] Nouveaux décors, costumes riches et splendides [illegible] Ballet, Orchestre sur la scène, et les [illegible] suivantes:

AIDA, Mlle BORGHI; AMNERIS, Mlle BELOCCA; RADAMES, Sig. PETROVICH; AMONASRO, Sig. STOSTI; RAMPHIS, Mons GASTHMANN; IL RE, M. LAFONTAINE.

Chef d'Orchestre, S. PERRENS.

Dimanche, [illegible] Opéra [illegible] Lundi soir, 9 déc.—Aida.

Mardi—Première représentation de Nanna.

Mlle Marie Litter, la célèbre cantatrice américaine, fera ses débuts à la Nlle-Orléans la semaine prochaine, dans LUCIE.

PRIX POPULAIRES—On peut se procurer des places au magasin de musique de Werlein; le dimanche, à l'Opéra, de 9 à 5 heures.

5 déc—7

GRAND OPERA HOUSE.

RUES CANAL et BARONNE.

DIMANCHE, 30 novembre et pendant la semaine, les artistes de renom

M. et Mme W. J. FLORENCE;

Après une absence de plusieurs années, [illegible] trent pour la première fois ici dans leurs rôles célèbres de

MON. BARDWELL SLOTE.

Et Miss Gem Gallery dans la nouvelle [illegible] intitulée de Wolf, The MIGHTY DOLLAR.

Toilettes superbes, Décors nouveaux.

La troupe complète de New York.

Sièges réservés tous les jours du bureau de location.

DÉCEMBRE 8, Max Maretzek, opéra [illegible] by Hallow. Sigr

OFFICIEL.

Département des Finances,

Hôtel de Ville,

Nlle-Orléans, 30 novembre 1879.

TAXES DE VILLE DE 1879.

Le soussigné engage les contribuables à profiter de l'occasion qui leur est offerte de payer leurs taxes sans frais, dans les délais fixés. Ils peuvent s'acquitter soit à l'Hôtel de Ville ou au bureau du shérif.

ALF. H. ISAACSON,

30nov—1y Administrateur des Finances.

Bureau de la compagnie d'assurances de la Nlle-Orléans, coin Canal et Chartres, Nlle Orléans, 5 décembre 1879. Conformément à l'article VI de la loi de la Compagnie, il est donné aux actionnaires de la Compagnie, que l'élection annuelle de douze (12) directeurs, pour servir pendant l'année, aura lieu au bureau de la Compagnie, LUNDI, 29 décembre 1879, de 11 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

J. M. HINCKE, secrétaire.

5déc—au 29 déc

Banque du peuple de la Nouvelle-Orléans.—Nlle Orléans 4 décembre 1879.—Les actionnaires de cette banque sont prévenus que l'élection annuelle, suivant l'article 22 de la charte, de neuf directeurs, aura lieu au bureau de la banque lundi 15 du courant, de 10 heures du matin à 2 heures du soir. N. LAMBERT,

4 déc—au 15 Caissier.

Compagnie d'Assurances Nouvelles des Marchands.—Nlle-Orléans, 29 novembre 1879.—A une réunion du Bureau de Direction de cette Compagnie, il a été décidé de payer dès lundi, 1er décembre, un dividende semestriel de cinq pour cent aux actionnaires.

30 nov 7f G. W. NOTT, Secrétaire.

Bureau de la Compagnie d'Assurances Mutuelles de la Nouvelle-Orléans, le 26 novembre 1879.—La dernière élection des directeurs de cette Compagnie aura lieu LUNDI, 8 décembre 1879, de midi à 2 heures, au bureau de la Compagnie, No 27 rue du Camp. LOUIS BARRETT, Secrétaire.

26nov...1m6 déc

Bureau de la Crescent Mutual Insurance Company.—Nlle-Orléans, 7 novembre 1879.—A une réunion des directeurs du Bureau de cette Compagnie, W. R. LYMAN a été élu Président, à la place de [illegible] A. ALBARE démissionnaire.

CHAS. R. [illegible] Secrétaire.

Crescent mutual Shipping Company.—Nouvelle-Orléans, 15 novembre 1879.—Il a été décidé que le [illegible] de cette Compagnie aura lieu au bureau de la Compagnie, le mardi 2 décembre prochain, de 11 à 12 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

J. R. MONTREUIL, Président provisoire.

15 nov—16 jusqu'au 5 déc.

Dentistes.

JOSEPH C. SIERRA,

DENTISTE,

191 - - - DAUPHINE - - - 191

Entre Bienville et Conti.

19juin—1an

DENTISTE.

Dr E. P. DOREMUS,

Dentiste, Successeur du Dr DICKEY,

110 Rue du Canal,

Donne tous ses soins à la conservation des dents naturelles. 11 nov—3m

JAS S. KNAPP, D.D.S.

Est de retour et continue à exercer sa profession de dentiste dans toutes ses branches au même lieu qu'il a occupé ces trois dernières années.

Rue Baronne No 15. 28 oct—3m

C. E. KELLS & M. VIET,

CHIRURGIENS-DENTISTES

No 19 rue Dauphine, immédiatement après le [illegible] le renvoyer de leur ses. Pose de palais artificiels.

Le Dr A. CAPDEVIELLE

A OUVERT un bureau de consultation au No 23, rue St-Philippe, encoignure Chartres.

Heures de consultation—Tous les jours, de midi à 3 heures.

Résidence—No. 114 Rue Bourbon.

15 9e—

Dr. J. B. PEREZ,

Médecin et chirurgien d'une expérience de 25 ans dans le traitement et la guérison de tous les maux des

ORGANES GENITO-URINAIRES,

et des maux provenant soit des NERFS, soit d'une DEBILITE PHYSIQUE, causée par l'âge et des abus préliminaires. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, la douleurs, la [illegible] et les [illegible] NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons [illegible] MENTS guéris par un simple médicament, sans peine.

Les maladies de femmes, dérangements, rétention et toutes les irrégularités PROMPTEMENT GUÉRIES. Le [illegible] REGULATEUR ELIXIR du Dr PEREZ, LE BOUEF DU MAIN. On ne peut l'avoir qu'à son bureau. Consultation strictement confidentielle et prix raisonnables.

Cabinet No 6 rue St-Jean-Baptiste, près la rue de Chartres. 27 oct—3m

Mme BONNEFOY, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage-femme. Elle, prend des pensionnaires avant et pendant les couches. Elle peut donner d'à vendre, des filles [illegible] les vers chez les femmes et les enfants, les pilules aux jeunes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec ou sans [illegible] Les prix en rapport avec les temps. Visible à toute heure du jour et de la nuit depuis 26 ans, elle se recommande de nouveau. 1 nov—1m

Mokaine du Dr. Testut,

L'unique convertisseur pour la guérison des désordres de l'estomac et des intestins, ainsi que des maladies qui en dérivent.

JOUVENCIRE DES DAMES,

Injections de santé ayant pour résultats [illegible] 1 nov—1m

PHARMACIE GENERALE

Angle des rue Chartres et St-Philippe

CETTE pharmacie, [illegible] MÉDICAMENTS PATENTS.

Les préparations y sont confiées à des chimistes d'une expérience éprouvée qui seront toujours prêts, la nuit comme le jour, à remplir les ordonnances de MM. les médecins.

Assortiment de MÉDICAMENTS PATENTS. 1 nov—1m

POTAGELIES, SALS, etc.

ACADÉMIE DE MUSIQUE

Rue Bienville, No 94.

POUR QUELQUE TEMPS SEULEMENT.

La Troupe de Frayne & Tiffany

Dans le plus grand succès domestique du jour, tel qu'il a été joué dans les grandes villes de l'Amérique et de l'Angleterre.

LE VIOLON,

tableau romantique, [illegible] et riches de la vie domestique et de l'Irlande, joué par Clifton, Mr Tapleure. L'élément notoire à connaître et à [illegible] pour [illegible] opéras.

M. Frank I. Frayne.

Le [illegible] Kathleen et [illegible] Tiffany.

[illegible] Kathleen [illegible] Tiffany.

[illegible] Kathleen [illegible] Tiffany.

[illegible] Kathleen